



Elle était une fois... : souvenirs

GENCOD : 9782081395220

PASSAGE CHOISI

J'aime les femmes.

Ça me vient de Mémé... une mémé formidable qui se promenait dans la Bible comme en son jardin, sautant du Lévitique à l'Apocalypse, revenant sur ses pas pour écouter saint Paul ou comparer les mérites des quatre Évangélistes, cueillant pour moi au passage ce qui lui semblait essentiel à l'édification d'une enfant qui savait à peine marcher.

- Tu aimeras ton prochain comme toi-même... ils le disent tous ! constatait-elle avec ravissement. Tu entends, ma chérie, tous ! Il faut obéir !

J'obéissais. Pour faire plaisir à Mémé, j'obéis toujours... Et grâce à elle, je découvris qu'il y avait quelqu'un de plus proche d'une femme que le prochain : une autre femme.

Ses soeurs, ses cousines, ses amies se plaignaient parfois de leur état : « Nous ne sommes que des femmes... », gémissaient-elles. Cela la mettait hors d'elle. Mémé était de la race des combattantes, comme Marie Durand qui fut prisonnière pour la Foi pendant trente-huit ans et grava dans la pierre de la Tour de Constance le mot REGISTER. Comme Emmeline Pankhurst, l'héroïque suffragette anglaise. Elle l'admirait, elle était prête à la suivre en prison. Mais jamais sans ses gants et un nuage de poudre sous sa voilette.

Je n'ai nullement l'intention, dans ce livre, de raconter la vie des femmes de ma famille. Elles ne viendront sous ma plume que si elles se trouvent mêlées à des événements vécus par d'autres femmes ; mais je ne pouvais pas commencer cette histoire sans rendre hommage à ma grand-mère et saluer son exemple.

Avant de savoir lire, je fus débarbouillée par son savon féministe, et la phrase qui était gravée dans sa pâte se grava en moi pour toujours :

La femme doit voter.



Cette phrase n'était encore qu'une prophétie. Elle s'accomplit grâce à Charles de Gaulle, le 29 avril 1945. Mais toi, Mémé, toi qui m'as appris la République, tu n'étais plus là. Tu n'as jamais entendu ces deux mots :

- A voté !

Alors je vote pour toi. Je ne sais pas toujours pour qui je dois voter. Mais je vote. Et je voterai toujours, devrais-je choisir entre Charybde et Scylla.

Merci, Mémé.

Oui, j'aime les femmes.

Mais je vous dois des précisions et, si vous le permettez, je commencerai cette histoire par une parabole :

Il était une fois un avion...

(...)

INTERVIEW DÉCALÉE

1) Qui êtes-vous ? !

Riquette, Madame Louis Velle, née Chamson, dite Frédérique Hébrard. Mon pseudonyme est considéré comme "un sobriquet de fantaisie" par l'état civil.

2) Quel est le thème central de ce livre ?

Moi. Mais aussi les autres. Tous les autres. Surtout les femmes.

J'aime le gens. Et je le dis.

3) Si vous deviez mettre en avant une phrase de ce livre, laquelle choisiriez-vous ?

Le bonheur est une cicatrice, nous la portons sur nous. (page 374)

4) Si ce livre était une musique, quelle serait-elle ?

L'Hymne à la joie

5) Qu'aimeriez-vous partager avec vos lecteurs en priorité ?

La Vie

6) Avez-vous des rituels d'écrivain ? (Choix du lieu, de l'horaire, d'une musique de fond) ?
Dans la cuisine de Coin Perdu parce que c'est le lieu de la maison où l'on voit le mieux la naissance du jour, entre 4 heures et 5 heures du matin avec le concerto n°27 de Mozart.

7) Comment vous vient l'inspiration ?

Tout le temps. Je regarde et j'enregistre.

8) Comment l'écriture est-elle entrée dans votre vie ? Vous êtes-vous dit enfant ou adolescente «un jour j'écrirai des livres» ?

Fille d'André Chamson, je ne voyais que des écrivains autour de lui. Je voulais être danseuse mais je disais : «Après, je serai écrivain comme tout le monde.»

9) Vous souvenez-vous de vos premiers chocs littéraires (en tant que lectrice) ?

A 12 ans et demi j'ai découvert Baudelaire, la Cousine Bette, Guerre et Paix et l'Illiade. Et la poésie, toute la poésie, pour toujours.

10) Savez-vous à quoi servent les écrivains ? !

A raconter la vie et à la rendre supportable, même si elle ne l'est pas...

11) Quelle place tiennent les librairies dans votre vie ?

Sans elles je deviens invisible, je n'existe plus. Ce sont les lieux de rencontre.

12) Quelle place tiennent les livres dans votre vie ?

Grâce aux livres, je garde le contact avec Homère, Goethe, Virgile, Shakespeare, la cigale et la fourmi, la rose et le réséda, la petite sirène et la chèvre de M. Seguin. Et les poèmes de Constantin Cavafy ne me quittent jamais.

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com